



RADIOTHON 2021
 2 et 3 octobre
 sur les ondes de CINN 91.1

Nous avons besoin de
 votre générosité plus que
 jamais!

LES Médias
 de l'épénne nore

JOURNAL LE NORD
 CINN 91.1

Vol. 46 N° 24 Hearst ON - Jeudi 23 septembre 2021 - 2,86 \$ + TPS

Un cinquième mandat pour la néodémocrate locale

Est-ce que l'UdeH perdra des étudiants au profit de l'UOF ?



Page 2

Pénurie de main-d'oeuvre : Où sont les gardiennes ?



Page 5

La popularité des vélos électriques est à la hausse



Page 3



Page 8

FORD BRONCO BIG BEND

LOUEZ-LE POUR **254,88 \$** + TVH
 AUX 2 SEMAINES
 48 MOIS @ 4,49 %

Parfait pour la conduite hors-route

Décapotable !

21-350

Ford
 LECOURS MOTOR SALES

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursemotorsales.ca

Élections fédérales : Carol Hughes est réélue

Par Jean-Philippe Giroux

Sans surprise, la néodémocrate Carol Hughes a obtenu une fois de plus la confiance du comté d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, s'engageant dans un cinquième mandat. Très tôt en début de soirée, le 20 septembre, sa réélection a été annoncée avec près de 40 % des votes après 50 % du décompte final. L'élue représente la circonscription depuis son premier mandat qui a débuté en 2008.

Mme Hughes remporte l'élection avec au-delà de 11 000 votes. Le candidat du Parti conservateur du Canada, John Sagman, suit avec plus de 8 000 votes, devançant Duke Peltier, le candidat du Parti libéral du Canada, de 1 719 votes.

« Ça me fait chaud au cœur que les gens aient mis leur confiance en moi, encore une fois, commente la néodémocrate. C'était beaucoup en cinq semaines, faire le tour du comté. Je l'ai fait deux fois et j'ai trouvé que je n'ai pas

eu assez de temps pour cogner aux portes, mais c'est grâce à mon équipe et aux électeurs que j'ai pu ravoire [leur] confiance. » M. Sagman est content que son parti ait gagné plus de terrain dans le comté lors de la 44^e élection générale, mais reconnaît que la néodémocrate a su convaincre plus de gens avec sa plateforme. « Les électeurs sont évidemment heureux avec ce que Carol a accompli au cours des dernières années et donc ils continuent de l'appuyer », commente-t-il.

Le représentant du Parti populaire du Canada (PPC), Harry Jaaskelainen, a reçu 1 896 votes, en date de mardi après-midi. Derrière lui, Stephen Zimmermann du Parti vert a obtenu 430 votes. Le candidat du Parti de l'Héritage Chrétien du Canada, Clarence Baarda, a terminé en dernier avec 135 votes.

M. Jaaskelainen est satisfait de ces résultats, particulièrement en

ce qui concerne la hausse des votes du PPC au pays comparativement à l'élection fédérale de 2019. Toutefois, il se questionne sur le fait que son parti n'a pas remporté un siège avec cinq pour cent du vote populaire au dernier décompte. « On ne peut pas être trop déçu, mais on n'a quand même pas obtenu un siège », exprime-t-il.

Stephen Zimmermann félicite Carol Hughes pour sa réélection en tant que députée de la circonscription. « Je sais que vous allez bien nous représenter », dit le candidat vert. « À tous ceux qui m'ont appuyé, je vous dis merci. »

Le journal *Le Nord* a contacté Clarence Baarda pour connaître ses impressions à propos des résultats. Il a refusé de commenter. Le journal a également communiqué avec l'équipe de Duke Peltier, sans recevoir de réponses avant la date de tombée de l'article.

Le plan d'action

Carol Hughes retourne à Queen's Park avec la ferme intention de bien représenter les intérêts de ses concitoyens, notamment en ce qui a trait aux préoccupations des individus du comté en matière d'accès à des services de télécommunication fiables. Il lui importe de pouvoir obtenir un meilleur service Internet haute vitesse pour que les entreprises puissent être concurrentielles et que les personnes à domicile dans les communautés rurales soient en mesure d'étudier ou de travailler sans interruption. « J'espère qu'ils savent que j'assure leurs arrières, insiste-t-elle. Je suis une personne qui brasse la cabane. Je porte toujours leurs questions à l'attention du Parlement. » Carol Hughes veut également mettre l'accent sur le dossier de la réconciliation

avec les peuples autochtones et les problèmes relatifs aux traités.

Encore minoritaire

Face aux libéraux en situation minoritaire pour une seconde fois d'affilée, Mme Hughes voyait, depuis le commencement, qu'il n'y aurait pas eu de gouvernement majoritaire. La députée trouve troublant de lancer une élection à un coût estimé de 610 millions de dollars au milieu d'une pandémie « pour se satisfaire avec un gouvernement majoritaire » alors qu'il n'y avait « aucune raison d'appeler une élection ».

« Ce sont les libéraux qui voulaient essayer d'avoir ce gouvernement majoritaire, dit la députée. Ce n'est pas parce que le NPD ne travaillait pas avec eux. » Carol Hughes croit qu'il y a moins de transparence et de rémission de comptes lorsqu'un gouvernement majoritaire prend contrôle de la Chambre. Durant son mandat actuel, elle s'assurera que le gouvernement dépose des projets de loi tels que la modernisation de la Loi sur les langues officielles qui n'a pas été mis au premier plan, mentionne la députée.

Elle croit fermement en une réforme électorale pour s'assurer d'une meilleure représentation de la voix du peuple. « On peut faire mieux, on doit faire mieux », lance-t-elle.



Photo : ourcommons.ca



(Jean-Philippe Giroux) La 44^e élection générale du Canada ne passera pas à l'histoire pour les résultats du scrutin, mais bien pour avoir voté en pleine pandémie. Les électeurs de la circonscription d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing ont pu se rendre aux urnes afin de voter pour le candidat de leur choix en toute sécurité. Les résidents de la région de Hearst ont joint leur suffrage lundi dernier au centre récréatif Claude-Larose où les préposés au scrutin d'Élections Canada ont supervisé la procédure du vote de 9 h 30 à 21 h 30. Il semble que tout s'est déroulé normalement, sans problème majeur.



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉGÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

Ontario : le système de preuve vaccinale est entré en vigueur

Par Jean-Philippe Giroux

L'Ontario a lancé hier son système de preuve vaccinale. Le premier ministre Doug Ford veut à tout prix éviter d'imposer un nouveau confinement ou encore pire subir une augmentation soudaine des cas, comme en Alberta et en Saskatchewan. En date du 22 septembre, les clients des entreprises non essentielles, soit les salles à manger de restaurants, les salles de sport, les cinémas, les salles de spectacle, les bars ou les boîtes de nuit, devront présenter deux documents : une preuve de vaccination complète en plus d'une pièce d'identité livrée par un gouvernement. La présentation de la preuve vaccinale n'est pas obligatoire

dans les commerces et services essentiels. Du côté des entreprises non essentielles, les notes d'exemptions médicales à la vaccination seront acceptées.

Un système à code QR sera mis en place à compter du 22 octobre afin de rendre le processus plus simple. Le médecin-hygiéniste en chef de la province, Kieran Moore, souhaite que ce système augmente le taux de vaccination provincial, surtout chez les vingtenaires et trentenaires.

Mercredi, lors d'un point de presse à Queen's Park, Ford a été interrogé à savoir si son gouvernement pense augmenter la limite de capacité à l'intérieur des entreprises et établissements non

essentiels pour leur offrir un incitatif à y mettre la politique vaccinale en vigueur. À cette question, le premier ministre a répondu qu'il suivra les consignes du médecin-hygiéniste en chef ainsi que de la table de sciences.

Doug Ford a indiqué dans un communiqué qu'il n'était pas en faveur d'un passeport vaccinal, disant se préoccuper des libertés civiles et du droit à la vie privée des Ontariens. Cependant, il croit qu'il serait pire de devoir imposer un nouveau confinement ou de connaître une flambée de cas.

Le premier ministre ignore toujours les critères qui seront utilisés pour mettre fin au

programme. Il ne souhaite toutefois pas que le passeport vaccinal soit mise en vigueur un jour de plus que nécessaire.



Photo : Prise d'écran sur YouTube

« On a une liste d'attente qu'on n'a jamais eue auparavant » - Brigitte Bouffard

Par Jean-Philippe Giroux

Il y a des parents qui peinent à trouver une gardienne pour s'occuper de leurs enfants lors des heures de travail et d'école. La pénurie des éducateurs de la petite enfance, ça ne date pas d'hier, mais les mesures imposées en contexte pandémique, dont la limite de capacité intérieure à la Garderie Bouts de chou, par exemple, n'ont fait qu'aggraver la situation.

« Avec la grandeur de la population, on n'a pas des éducatrices à tous les coins de rue », constate la directrice du Centre Éducatif, Brigitte Bouffard, qui cherche du personnel qualifié en garderie depuis bien avant la crise sanitaire.

En temps normal, la garderie peut recevoir 109 enfants. En période pandémique, ce nombre est réduit à 68, incluant les pouspons, les bambins, les préscolaires et les scolaires. Cependant, Mme Bouffard précise que depuis 20 ans, la garderie n'a jamais eu une capacité de 109 enfants.

La directrice s'occupe de la garderie ainsi que de l'Agence Familigarde, un service de garde temporaire à domicile de cinq enfants ou moins, âgés de moins de dix ans. Avant la pandémie, deux responsables de garde travaillaient pour l'agence, mais ces personnes ont quitté le programme à cause des politiques et procédures en lien à la COVID-19, ce qui « n'aide pas » à rendre

la tâche plus facile.

Et pour couronner le tout, la garderie est obligée de réduire son taux de capacité et de garder les enfants dans les mêmes cohortes, limitant le nombre qu'elle peut accueillir. En outre, il doit y avoir au moins une employée qualifiée par cohorte et, parfois, la directrice peine à respecter la règle.

Pas de panique pour l'instant

Elle dit que la liste d'attente ne soulève pas autant d'inquiétude qu'on puisse l'imaginer, du moins chez les enfants au niveau préscolaire. Et en effet, le problème est de trouver le personnel pour veiller sur les enfants de l'âge scolaire qui ne viennent que pour de courtes périodes avant et après l'école. « J'ai de la difficulté à trouver du personnel pour ce groupe d'enfants », avoue la directrice Brigitte Bouffard.

Dans les rares cas où les parents cherchent les coordonnées des gardiennes et gardiens non agréés, Mme Bouffard va les donner. Mais elle précise que tout le monde a les mains pleines et que le problème ne s'arrête pas en dehors des quatre murs de la garderie.

Elle ajoute qu'il y a de moins en moins de non agréés sur le marché. À Hearst, dans le passé, elle en avait plusieurs et maintenant, elle n'en connaît que trois.

La pénurie de services de garde

est due également à un manque de personnes qui se dirigent en éducation de la petite enfance, observe la directrice. En fait, les diplômés de ce domaine ont l'embarras du choix lorsqu'ils se retrouvent sur le marché du travail. Puisqu'il y a un roulement de travailleurs à la recherche d'un emploi à plus haut salaire, la directrice est souvent à la recherche de main-d'œuvre.

De plus, ce domaine n'est pas pour ceux qui manquent d'énergie. « Avec les enfants, il faut une patience du tonnerre », dit-elle. « C'est demandant émo-

tionnellement, physiquement. »



Photo : Facebook

PPO : accusation d'infraction avec arme à feu

Par Jean-Philippe Giroux

Le mardi 21 septembre, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a arrêté et accusé une personne de 35 ans de Moonbeam d'infraction avec arme à feu à la suite d'une dispute entre voisins sur le chemin de la péninsule Lefebvre, à Moonbeam, ayant mené à une altercation durant laquelle des coups de feu ont été tirés. Personne n'a été blessé lors de l'incident, indique la police dans un communiqué sorti le lendemain le 22 septembre.

L'individu en question a été accusé d'utilisation imprudente d'une arme à feu, d'une arme, d'un dispositif ou de munitions interdites, de profération de menaces d'endommagement ou de blessure à un animal, de

possession d'une arme à des fins dangereuses et d'utilisation d'une arme à feu dans le but de commettre une infraction.

L'accusé doit comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario le 24 septembre 2021, à Cochrane.



Photo : cottagelife.com

ÉDITORIAL : APRÈS 612 MILLIONS DE DÉPENSES, ON REVIENT À LA CASE DÉPART !

Avez-vous gagné vos élections? Tout au long de cette petite campagne de 36 jours, les sondages prévoyaient passablement les mêmes résultats qu'en 2019. Cette fois-ci, les sondeurs ont eu raison. Tous les partis se sont échangés des comtés à travers le pays pour se retrouver avec une Chambre des communes identiques à 96 %. Y a-t-il des gagnants ou des perdants à la suite de ce scrutin?

Personnellement, j'estime que les grands perdants de cette campagne électorale sont les contribuables canadiens. On dit que la démocratie n'a pas de prix, mais les coffres du pays se retrouvent avec environ 612 millions de dollars en moins aujourd'hui. C'est énormément d'argent pour un résultat identique à 2019.

Selon les données d'Élections Canada, la campagne électorale de 40 jours en 2019 a coûté 502,4 millions de dollars. En 2015, la campagne avait duré 78 jours et nécessité 502,6 millions de dollars. Mardi, le taux de participation était rendu à 59 %. Assez bas, quand même, mais pas surprenant. Malgré une campagne de 36 jours, ça a paru une éternité. Ce ne fut pas une campagne excitante avec l'annonce de projets innovateurs ou d'un plan objectif pour sortir de la crise, relancer l'économie et surtout régler le manque criant de main-d'œuvre partout au Canada.

Vous me direz que le chef du Parti conservateur n'a pas cessé de mentionner qu'il avait un plan, mais il a été incapable de le vendre aux électeurs.

Il est difficile de trouver un gagnant dans cette campagne. Le Parti libéral est sur le point d'avoir deux élus de plus qu'en 2019. Les libéraux ont évité le pire puisque les conservateurs ont été en avance dans les intentions de vote un bon moment pendant la campagne. Les bleus ont même fait élire deux candidats de moins qu'en 2019 avec un total de 119.

Autre parti ayant évité la catastrophe, le Parti vert. Avant même le lancement de l'élection, la direction du parti était sur le point de montrer la porte à sa cheffe, Annamie Paul. En 2019, le groupe environnementaliste avait fait élire trois candidats comparativement à deux cette semaine.

Pour démontrer la chute de popularité des verts à travers le Canada, ils ont obtenu moins de votes que le Parti populaire de Maxime Bernier. Au moment d'écrire ces lignes, mardi, les verts avaient atteint 371 197 (2,3 %) votes comparativement à 814 632 (5,1 %) votes pour le Parti populaire du Canada. Les verts avaient obtenu 116 064 (6,5 %) en 2019.

Le Parti populaire n'a pas été en mesure de faire élire un premier candidat à Ottawa, même avec ce surprenant total de votes. Je n'ai pas suivi la campagne de ce parti, mais lors de l'allocution du chef, Maxime Bernier, après les résultats du vote dans la nuit de lundi à mardi, il semblait déconnecté d'avec la réalité. Il s'agissait d'un

discours décousu rempli de propos à la limite conspirationnistes. Les animateurs de la soirée électorale à TVA semblaient dire que les candidats du PPC avaient flirté avec les sympathisants antimasques pour se faire du capital politique, ce qui pourrait expliquer le nombre élevé de votes.

Le Nouveau Parti démocratique a complété la soirée avec un siège de plus comparativement à 2019. À l'instar de la province, le NPD fédéral n'est pas en mesure de faire des gains significatifs pour s'offrir une chance de former le gouvernement. Je ne sais pas à quel point le fait d'avoir un chef comme Jagmeet Singh compromet les chances du parti. Personnellement, je n'aurais aucune crainte à lui faire confiance, mais est-ce que les Canadiens et Canadiennes sont prêts à élire un sikh comme premier ministre?

Pour les malaimés du Canada, le Bloc québécois a réussi à faire élire deux personnes de plus, soit 34 comparativement à 32 en 2019. Le Bloc explique les quatre gouvernements minoritaires des vingt dernières années. Sans eux, le groupe de Justin Trudeau aurait probablement réussi à faire élire 12 candidats sur les 34 sièges bloquistes pour obtenir la majorité!

Ce parti politique est très transparent dans le sens qu'il ne se cache pas : il est là pour les intérêts du Québec et ceci peut faire royalement suer le reste du pays. Puisqu'il faut chercher le positif de chaque situation, les francophones du reste du pays ont intérêt à se faire amis avec ce groupe. Le Bloc a souvent contribué au succès des dossiers francophones de l'extérieur du Québec. Ils ont même revendiqué plus de droits pour les Franco-Canadiens à plusieurs reprises.

Un point positif a attiré mon attention cette année, c'est que nous n'avons pas été témoins de campagnes de salissage et d'attaques personnelles non justifiées.

Actuellement, tous les partis ont intérêt à travailler ensemble parce que le déclenchement d'une autre élection risque de faire très mal au parti responsable. Les Canadiens n'en veulent plus d'élections! Plusieurs questions se posent actuellement. Est-ce que le chef du Parti conservateur, Erin O'Toole, sera invité à quitter pour laisser la place à quelqu'un plus à droite? Je pense même que le chef du NPD est en danger avec les résultats non significatifs de cette semaine. Le parti pourrait littéralement passer à autre chose. Et finalement, il est évident qu'un énorme examen de conscience s'impose au Parti vert.

En terminant, je pense qu'on ne devrait pas retourner aux urnes pour le fédéral avant les deux prochaines années. Toutefois, on se donne rendez-vous pour le provincial au printemps, et aux municipales à l'automne 2022.

Steve Mc Innis

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste
cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville
Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donation-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011



Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal.** Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



L'UdeH sera-t-elle affectée par la première année de l'UOF?

Par Jean-Philippe Giroux

La rentrée inaugurale de l'Université de l'Ontario français (UOF) du 7 septembre marque le début d'un nouveau chapitre tant anticipé par la communauté franco-ontarienne. Cette rentrée rappelle l'inquiétude de plusieurs quant à la compétition pour le recrutement d'étudiants entre l'UOF et l'Université de Hearst. Avec deux universités francophones en Ontario, est-ce que la même clientèle sera visée? Est-ce que l'UdeH survivra à sa petite sœur?

Le recteur de l'Université de l'Ontario français, Pierre Ouellette, ne croit pas que l'UOF viendra jouer dans les platebandes de l'UdeH et affirme que cette dernière demeure un partenaire important pour l'université torontoise. « Ce n'est pas en ouvrant une université à Toronto pour le centre et sud-ouest qu'on va sciemment affaiblir l'Université de Hearst », insiste-t-il. « On ne veut certainement pas faire ça. » L'UOF travaille de près avec l'UdeH pour voir une bonne utilisation de ses programmes respectifs, à titre d'exemple, et envisage une collaboration étroite « avec l'Université de Hearst et avec tous les partenaires, dans un premier temps, qui sont gouvernés par des francophones », plus précisément les collègues francophones et les universités bilingues avec qui l'UOF pourrait avoir des atomes crochus.

M. Ouellette ne sent pas que le recteur de l'UdeH, Luc Bussières, est sur la défensive, même qu'il a jugé sa première rencontre avec lui « très cordiale ». Le recteur de l'université torontoise est convaincu que l'union fait la force et que les membres de l'UdeH sont

des partenaires avec qui l'UOF sera en mesure de collaborer. « On veut vraiment continuer de construire le partenariat entre nos deux établissements sur une base de la confiance aussi, assure-t-il. Donc, c'est vraiment comme ça qu'on se parle, Luc et moi. » Il ajoute que les échanges avec l'UdeH se font fréquemment afin de discuter des services communs qu'ils peuvent offrir à leur clientèle.

Une rentrée réussie

L'UOF n'a pas manqué d'obstacles à franchir dans un contexte pandémique, obligeant l'équipe de l'université à travailler intensément pour rendre la rentrée possible, et ce, même si les étudiants ne pouvaient vivre l'expérience en personne.

Malgré les imprévus, le recteur de l'UOF, Pierre Ouellette, est ravi du démarrage de l'année scolaire, heureux d'être témoin du jour tant attendu de la première rentrée de l'UOF, un rêve de longue date pour tous les francophones ayant défendu sa création bec et ongles.

L'équipe était fin prête au premier jour d' ducation. Cependant, les restrictions sanitaires imposées par la pandémie ont changé la donne en aout lors des travaux de préparation. Pour l'instant, les étudiants suivent leur éducation à distance et dans les semaines à venir, l'UOF mènera une « rentrée pleine et entière » pour les étudiants qui ont le gout de poursuivre leurs études en personne, éloigné de leur écran.

Le campus a été livré à l'UOF juste à temps pour la rentrée scolaire. Les salles de classe sont développées à la fine pointe de la technologie, notamment les

caméras pour la diffusion des cours. Le personnel a eu amplement de temps de formation en classe pour manipuler l'équipement aisément, détaille le recteur.

70 % d'étudiants internationaux

M. Ouellette déclare qu'autour de 150 étudiants sont inscrits dans un programme de l'UOF de septembre à avril. Il anticipe toutefois une hausse potentielle à la session d'hiver dans la circonstance qu'un épuisement de la crise sanitaire attire plus d'étudiants. Les citoyens canadiens représentent environ 30 % de la population étudiante de l'UOF, le reste provenant de l'extérieur du pays.

Le recteur explique que les étudiants internationaux sont plus décidés de partir aux études outremer. Les Canadiens, de leur côté, sont plus difficiles à convaincre et le cycle de recrutement est « beaucoup plus long », pouvant s'étendre sur trois ou quatre ans, soit au début du secondaire. « Idéalement,  a commence avant  a, raconte M. Ouellette. C'est comme l'Université de Hearst : il faut parler de l'Université de Hearst dans les familles à bas âge, pendant que les enfants sont au primaire.  ventuellement, ça fait son petit bonhomme de chemin et puis les gens finissent par choisir nos établissements. »

La présence des étudiants internationaux dans les universités francophones est évidente, autant pour l'Université de Hearst (UdeH) que l'UOF. M. Ouellette explique que les universités canadiennes misent sur le recrutement des étudiants de l'extérieur pour des raisons

 videntes tel que le revenu supplémentaire pour les universités, mais aussi afin de « diversifier les situations d'apprentissage » et de refléter une image plus mondialisée. En dehors des études, le recrutement international encourage les immigrants francophones à se placer, un atout pour les communautés de langue française hors Québec dans lesquelles les étudiants sont actifs durant et après leurs études, argumente le recteur.

Ce que le futur réserve

Le plan sur 10 ans de l'UOF est de diversifier sa population étudiante ainsi que de multiplier le nombre d'inscriptions. Il veut également que l'UOF ajoute davantage de programmes à son répertoire dans le domaine de l'éducation, la politique publique et la psychologie. Il souhaite que l'UOF continue de former des leaders francophones qui seront essentiels à la francophonie provinciale.

M. Ouellette occupait un très bon poste au sein de l'équipe à Radio-Canada, avoue-t-il, mais a laissé la direction régionale dans le but de sortir de sa zone de confort et vivre une nouvelle expérience, tel fut le cas lorsqu'il a quitté le Nord de l'Ontario en 2016 pour travailler à Radio-Canada dans la capitale ontarienne. « Je trouve que le défi de l'UOF, c'est vraiment un très beau défi », exprime le recteur qui est entré en poste le 7 juillet.



Le **25 septembre**,
l'AEFO salue la résilience
des FRANCO-ONTARIENNES
et des FRANCO-ONTARIENS
de la province.



Association des enseignantes et
des enseignants franco-ontariens



www.aefo.on.ca



Ontario en bref : vote par anticipation, COVID-19 et richesses naturelles

Par Jean-Philippe Giroux

Toutes les circonscriptions du Nord de l'Ontario enregistrent une hausse de votes par anticipation et de votes par la poste comparativement aux élections de 2015 et 2019, selon les données d'Élections Canada. Cette année, 13 145 résidents de la circonscription d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing ont voté par anticipation, ce qui équivaut à une hausse de plus de 3 500. Le nombre de votes par anticipation a presque doublé dans la région de Nipissing-Timiskaming, à titre d'exemple. En moyenne, 14 % de la

population du Nord de la province a voté par anticipation en 2019, tandis que la moyenne est à la hausse cette année, à 18,9 %.

Cas de COVID-19

L'Ontario signale 574 nouveaux cas de COVID-19 ainsi que huit décès supplémentaires le 21 septembre, et 434 de ces nouveaux cas sont des individus n'étant pas immunisés ou dont le statut vaccinal n'est pas connu, mentionne la ministre de la Santé, Christine Elliott. Elle ajoute que 330 personnes sont actuellement à l'hôpital en raison de la

COVID-19. Parmi ces gens, 303 n'ont pas reçu deux doses. En outre, seulement neuf des 179 personnes qui se trouvaient aux soins intensifs à cause du virus étaient pleinement vaccinées.

En Ontario, 85,2 % des personnes de 12 ans et plus ont reçu une dose du vaccin contre la COVID-19, tandis que 79,2 % sont immunisées, en date de mardi.

Rapport provincial

Le ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts

publie un rapport dans lequel la province évalue son rendement en matière de l'aménagement des forêts et des richesses naturelles. Selon les résultats de 21 indicateurs du ministère, la province estime qu'elle « garantit des ressources forestières résilientes et bien entretenues, et protège l'environnement et la biodiversité des forêts gérées ».

L'Ontario doit obligatoirement présenter un rapport sur la gestion forestière, en vertu de la Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne, au moins deux fois par décennie.

Selon une récente étude, les jeunes ne bougent pas assez!

Par Jean-Philippe Giroux

Avez-vous un enfant encabané en dedans à jouer à des jeux vidéo, à utiliser son téléphone intelligent ou à lire son livre à longueur de journée? Pour quelle raison les jeunes ne sont-ils pas plus actifs, à pratiquer du sport et accomplir des tâches ménagères? La réponse, au premier abord, peut sembler assez évidente : la pandémie en est la cause. Effectivement, selon une étude publiée par Statistique Canada le 17 septembre, on voit que seulement 37,2 % des adolescents ont respecté les recommandations canadiennes en matière d'activité physique en 2020, soit 13,6 % de

moins qu'en 2018. Chez les adultes de 18 à 64 ans, il n'y a pas eu de changement significatif. L'étude en question a comparé les données en matière d'activité physique des jeunes de 12 à 17 ans avant et durant la pandémie, soit les périodes de l'automne 2018 et de l'automne 2020, afin de déterminer si la COVID-19 a changé les habitudes des adolescents. En conclusion, l'équipe de recherche a remarqué que les jeunes ont consacré beaucoup moins de minutes quotidiennes, en moyenne, à l'activité physique pour les loisirs et à l'école en

2020.

« Bien que les politiques visant à contrôler la propagation de la COVID-19 aient varié dans l'ensemble du pays, on demandait généralement aux jeunes et aux adultes canadiens de limiter les contacts avec les personnes hors de leur foyer, ce qui a réduit les possibilités d'activité physique à l'extérieur de la maison », est-il publié dans le rapport de l'étude.

Les jeunes auraient été le plus touchés par les restrictions sur l'éducation physique et les sports organisés ainsi que les fermetures d'écoles. L'étude n'a

observé aucune différence quant à l'activité physique dans le cadre du transport actif ou des tâches ménagères.

Du côté des adultes

Bien que les adultes de 18 à 64 ans sondés dans le cadre de l'étude aient déclaré davantage de minutes quotidiennes moyennes consacrées aux sports de loisir, la différence s'élève seulement à quelques minutes supplémentaires par jour, soit moins de deux minutes de plus. Dans la catégorie des adultes de 65 ans et plus, l'équipe de recherche a découvert une hausse de 3,3 minutes quotidiennes moyennes d'activité physique accumulée dans le cadre des tâches ménagères, du travail ou du bénévolat.

L'impact du télétravail

Télétravail ou pas de télétravail? Selon l'étude, ça fait toute une différence. En moyenne, les travailleurs à domicile ont déclaré avoir consacré près de 10 minutes quotidiennes d'activité physique de moins que les travailleurs qui se sont déplacés afin de se rendre au boulot. En restant à la maison, lesdits employés ont, en moyenne, réduit leur activité physique de près de deux minutes par jour pour le transport actif et de 10 minutes pour le ménage et le travail. Toutefois, ces derniers ont déclaré un plus grand nombre de minutes d'activité physique découlant des loisirs, soit quatre minutes quotidiennes en moyenne de plus que les travailleurs hors domicile.

Collection d'automne LiliMod
chez Coiffure Mode

jeudi 23 septembre	9:00 à 21:00
vendredi 24 septembre	9:00 à 21:00
samedi 25 septembre	9:00 à 15:00

*Achetez 1er vêtement
plein prix
2 ième
à moitié prix
chèque ou comptant
A bientôt!*

Diane, Shirley et Liliane

*Obtenez
un cadeau
pour nouvelle
référence*

*811 rue Georges
tel 705-362-4800*



Doug Ford appelle à l'unité canadienne

Émilie Pelletier — Initiative de journalisme local — Le Droit

Le premier ministre ontarien Doug Ford a confirmé, mercredi, avoir parlé à certains chefs des principaux partis politiques fédéraux au lendemain de l'élection et leur aurait demandé d'écarter leurs différends en rappelant l'importance de l'unité nationale.

Le bureau du premier ministre ontarien a confirmé au Droit que Doug Ford a discuté avec le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, le chef du Parti conservateur, Erin O'Toole, et le chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet.

L'équipe de M. Ford serait toujours en attente d'une confirmation de la part de celle du chef du NPD, Jagmeet Singh, pour organiser un appel téléphonique.

Garderies

« Beaucoup d'Ontariens ont voté pour Justin Trudeau. Il est mieux de remplir ses promesses », a lancé Doug Ford, mercredi, lors de sa première conférence de presse en trois semaines.

Le premier ministre ontarien faisait référence au plan du gouvernement libéral d'abaisser à 10 \$ par jour les garderies de la province, et a tenu à assurer vouloir s'entendre avec Ottawa à ce sujet.

Où était Doug Ford ?

Questionné à savoir où il était, ces cinq dernières semaines, Doug Ford a admis qu'il ne voulait pas s'impliquer dans la campagne électorale fédérale, préférant « travailler 24/7 » sur le terrain, à travers la province de l'Ontario.

Maintenant que les élections fédérales sont derrière nous, pourquoi le gouvernement Ford

ne permet-il pas la reprise des travaux parlementaires à Queen's Park avant le 4 octobre ?

« Nous sommes parmi ceux ayant siégé le plus longtemps en session parlementaire dans l'histoire de l'Ontario », a noté Doug Ford, esquissant la question.

Rentrée parlementaire

Rappelons que le 3 septembre, le leader parlementaire, Paul Calandra, a annoncé que la rentrée parlementaire n'aurait pas lieu le 13 septembre comme il était initialement prévu, mais bien le 4 octobre, soit deux semaines après les élections.

Durant sa conférence de presse, le premier ministre Ford a par

ailleurs confirmé que tous les candidats progressistes-conservateurs aux prochaines élections provinciales devront être vaccinés.



Photo : wilsoncenter.org



Souper spaghetti

« DRIVE-THRU »

Spaghetti supper

15\$



90^e anniversaire de la Légion royale canadienne filiale 173

Royal Canadian Legion Br. 173 90th Anniversary

Samedi 25 septembre 2021
à 17 h
Saturday september 2021 at 5 pm

Spaghetti, salade César, pain et dessert • Spaghetti, Cesar salad, bun and dessert

Pour réserver un repas, contactez Manon
au 705 372-3062 au plus tard le
24 septembre 2021



To reserve a plate, call Manon at
705 372-3062 before september 24, 2021

Radio

BINGO!

1800\$

1800\$

Samedi
à 11 h

Sur les ondes du

CINN911.com

Le retour des Lumber jacks au centre récréatif Claude-Larose

Samedi 25 septembre

19 h



Le retour de Marc Lafleur

Dimanche 26 septembre

16 h



Le retour de Marc Lafleur

GO JACKS GO

Le coup de foudre pour les vélos électriques

Daniel Marchildon – IJL Réseau.presse – Le Gout de vivre

Même si, en raison des ruptures de stock causées par la pandémie et l'absence de données, il est difficile de dresser un portrait complet du coup de foudre pour les vélos électriques qui frappe les cyclistes au Canada et dans le monde, il est clair qu'un engouement pour ces bicyclettes électrisantes prend de l'ampleur. Ted DeVillers de Lafontaine, un retraité, figure parmi ceux qui ont fait le saut vers le vélo électrique en 2020. Selon un récent article de Radio-Canada qui citait des chiffres fournis par Vélo Québec, le quart des vélos d'adultes achetés au pays en 2020 étaient électriques, ce qui représente environ 120 000 bicyclettes.

Rencontré au début septembre alors qu'il effectuait une de ses promenades régulières, Ted était fier de montrer son vélo électrique. Par rapport à un vélo traditionnel, il maintient que l'électrique est : « Bien plus

plaisant et je peux aller plus loin. (...) Même quand je suis contre le vent, je peux encore bien avancer. »

Son vélo électrique est conforme aux critères autorisés par la nouvelle loi ontarienne, soit la Loi de 2021 visant à assurer à la population ontarienne des déplacements plus surs, qui a reçu la sanction royale le 3 juin dernier. Selon cette réglementation, un vélo électrique doit être doté de guidons, de pédales fonctionnelles et avoir un poids maximal de 120 kg, une puissance maximale de 500 watts et une vitesse maximale de 32 km à l'heure.

Cependant, se procurer l'une de ces merveilles technologiques peut s'avérer coûteux. Selon un rapport de l'organisme Vélo Canada Bikes de mai 2019, le prix moyen d'un vélo électrique au Canada se chiffrait à environ 3 000 \$. Par ailleurs, le rapport estimait que la valeur actuelle du marché canadien de cette

catégorie de vélos se situait entre 17 à 22 millions de dollars. D'après l'entreprise ebikeBC, en 2017, le marché mondial des vélos électriques dépassait les 16 milliards de dollars et pourrait s'élever à 23,8 milliards de dollars en 2025.

Depuis qu'il a acheté son vélo à Midland, Ted DeVillers a roulé 1300 km. Son modèle à neuf vitesses lui permet de rouler en mode complètement électrique. Il a une autonomie qui peut aller jusqu'à 100 km sur une charge, mais ça dépend des pentes. « C'est facile à monter les côtes », affirme le cycliste. Grâce à son vélo électrique, il effectue de plus longues randonnées et explore

davantage. « J'essaye d'en faire chaque deuxième jour », note-t-il.

Par ailleurs, pour l'aider dans ses aventures à deux roues, Ted a fabriqué un porte-vélo en bois adapté à l'arrière de sa camionnette qui lui permet de le charger et de le décharger facilement.

Enfin, même si l'ampleur que prendra l'expansion des ventes de vélos électriques demeure inconnue, le coup de foudre qu'ils suscitent, surtout chez les cyclistes d'âge mûr, semble pour de bon. Ted DeVillers le constate dans son entourage, où de plus en plus de gens s'en procurent, notamment un de ses frères.



Crédit : Daniel Marchildon



RÉCIPIENDAIRE DU PROGRAMME « EFFET MULTIPLICATEUR NORD »

Les Médias de l'épinette noire sont fiers d'annoncer qu'ils sont les heureux récipiendaires d'une subvention de 25 000 \$ dans le cadre du programme « Effet Multiplicateur Nord » de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Cette subvention permettra à notre organisme d'offrir une couverture journalistique et d'augmenter la vente publicitaire en lien avec notre nouveau format numérique, en plus de développer une couverture médiatique de la région de Greenstone. Ce nouvel ajout permettra d'informer de façon adéquate les populations francophones des régions de Hearst et de Greenstone afin de stimuler l'économie locale dans le Nord de l'Ontario.

Le programme « Effet Multiplicateur Nord » entre dans le cadre de l'Initiative de développement économique (IDE) de l'Agence fédérale de développement économique du Nord de l'Ontario (FedNor). Ce nouveau programme administré par l'AFO attribue des montants variants entre 5 000 \$ et 25 000 \$ au total. Les contributions s'échelonnent sur une période allant normalement jusqu'à 18 mois, pour soutenir des activités d'analyse, de lancement et des opérations de nouveaux projets et de programmes innovateurs.

Grâce au projet Développement de la couverture journalistique pour le marché de Greenstone, les Médias de l'épinette noire contribuent au maintien et à la vitalité économique de la communauté franco-ontarienne. Nous exprimons notre reconnaissance à l'AFO, au gouvernement du Canada et à FedNor qui encouragent ces soutiens financiers destinés à pérenniser le développement économique en Ontario.

Pour plus de renseignements sur les Médias de l'épinette noire, visitez lejournallenord.com et/ou cinn911.com.

Découvrez l'ensemble des récipiendaires du programme « Effet Multiplicateur Nord » sur le site internet monassemblee.ca.





Cours de karaté

Nordik Wado Kai

INSTRUCTEUR : MICHEL GOSSELIN, 6^e DAN

INSCRIPTIONS

lundi 27 septembre et mardi
28 septembre de 17 h à 20 h
au 524 rue Edward.

COUTS ANNUELS

(couvrant d'octobre à avril)
incluant les frais de fédération Shintani

165 \$

Rabais pour familles et élèves du secondaire !



Nordik Wado Kai
705 372-5227
nordikwadokai@gmail.com



Université de Sudbury : une rentrée sans étudiants, mais avec un peu d'espoir

Julien Cayouette – Le Voyageur

Pour la première fois en un siècle, l'Université de Sudbury n'accueille aucun étudiant pour la rentrée scolaire. L'établissement pourrait sembler ne pas remplir sa fonction première cette année, mais il y a quand même une petite équipe en poste qui travaille à sa réinvention et qui, tranquillement, entre en contact avec le gouvernement ontarien. Le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville, a discuté avec la sous-ministre des Collèges et Universités, Shelley Tapp, le 3 septembre. De plus, la ministre, Jill Dunlop, avait finalement répondu à leurs lettres au cours de l'été pour indiquer qu'elle avait besoin de plus de temps pour étudier le dossier.

La rencontre avec la sous-ministre a principalement été un échange d'informations. Les discussions sont constructives, révèle Serge Miville, mais elles concernent surtout la charte et la loi qui entourent l'UdeS. Le retour à l'indépendance d'une université n'est pas un dossier très courant pour les gouvernements.

« Ça fait à peu près 61 ans qu'ils n'ont pas eu à nous jaser, alors là, ils apprennent à nous connaître », illustre Serge Miville. Effectivement, depuis 1960, toutes discussions entre les universités sudburoises et le gouvernement étaient menées par l'Université Laurentienne. Les canaux de communications sont à construire, les liens à créer.

« Il ne faut pas oublier une autre chose, c'est que le secteur universitaire en ce moment traverse quand même une période difficile avec la COVID-19. Il y a beaucoup de chats à fouetter pour le ministère. Il ne faut pas être pris de panique à ce stade-ci et il faut être patient. »

Le recteur reste positif, en soulignant que personne ne leur a encore dit « non ». Néanmoins, le temps presse afin que l'Université de Sudbury puisse déposer une demande pour du financement de la nouvelle enveloppe de 121,3 M\$ sur trois ans du gouvernement fédéral. La date limite est le 14 octobre.

Statut ancien et particulier

L'Université de Sudbury est plus ancienne que l'Université Laurentienne. Même si elle avait suspendu son droit de décerner des diplômes au profit de la Fédération de l'Université Laurentienne, elle a encore le droit de le faire. Puisque la fédération n'existe plus, l'Université de Sudbury retrouve ainsi son indépendance et son autonomie.

Mais recommencer à offrir des programmes et des diplômes ne se fait pas en criant « ciseaux ».

« Aujourd'hui, les choses ont changé dans le sens où il y a tout un élément de contrôle de la qualité sur lequel il faut travailler. Il y a des processus en place qui n'existaient pas à l'époque », rappelle le recteur. Et Serge Miville veut montrer patte blanche au ministère en suivant tous les processus et en remplissant tous les formulaires que doivent respecter les universités indépendantes. Ils viennent même d'adopter une politique de vaccination.

Une rentrée sans classe, mais avec beaucoup de travail

Même sans étudiants, plusieurs tâches attendent les employés qui sont encore à l'Université de Sudbury. « Il faut établir les politiques académiques, la signature du baccalauréat. Il faut travailler sur nos plans à moyen et long terme. On attend [...] l'interprétation du ministère sur notre statut et, une fois qu'ils nous offrent plus de clarté là-dessus, on va pouvoir mettre plus de ressources sur un côté plutôt que sur l'autre », explique Serge Miville. En attendant, l'ambition est de créer un programme d'étude « unique et innovateur », qui

donnera le goût aux jeunes francophones de venir et de rester dans le Nord et qui rétablisse la confiance envers l'éducation postsecondaire. « Ce n'est pas une université au rabais qu'on est en train de développer », illustre le recteur.

Ce sera en bonne partie la tâche de l'ancien professeur et vice-recteur aux affaires francophones de la Laurentienne, Denis Hurtubise, qui a été engagé comme secrétaire général de l'Université de Sudbury. Ils tentent aussi de fournir des bourses pour aider financièrement ses anciens étudiants qui n'ont pas eu le choix de changer d'université pour terminer leurs études. Une entente entre le gouvernement et l'Université Laurentienne permettait à certains étudiants de recevoir une bourse d'un maximum de 4000 \$ pour terminer leurs études dans d'autres établissements.

Plusieurs étudiants n'étaient cependant pas admissibles, dont tous les étudiants des universités fédérées. Heureusement, les finances de l'université étaient saines avant la pandémie et la séparation. Sans dette et sans hypothèque à payer, ils roulent sur des réserves accumulées au cours des années. Ils ont aussi pu se permettre des rénovations à leur édifice de résidence, qui pourra de

nouveau accueillir des étudiants en 2022.

Un pied dans l'élection

L'Université Laurentienne et l'Université de Sudbury sont devenues en quelque sorte le symbole des problèmes financiers des universités canadiennes pendant la campagne électorale fédérale. Le chef du Nouveau Parti démocratique et le chef du Parti libéral du Canada ont annoncé des millions de dollars en financement pour l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire sur la terrasse de l'Université de Sudbury, à quelques jours d'intervalle. D'ailleurs, Serge Miville a pu discuter avec le chef du NPD, Jagmeet Singh, après que ce dernier ait mentionné qu'il n'était pas pour le transfert des programmes en français de l'Université Laurentienne vers l'Université de Sudbury.

Le recteur a expliqué le projet d'université par et pour les francophones qu'il chapeaute. « Lorsque je lui ai parlé, il appuyait sans réserve notre projet », assure-t-il. Le dossier de l'éducation est un enjeu avant tout provincial, mais le statut bilingue ou francophone permet au fédéral d'engager des sommes d'argent.



le 25 septembre 2021
Exprimons notre fierté
et notre sentiment
d'appartenance à la
francophonie
ontarienne.
Bonne journée à tous
les francophones
et les francophiles !



Quatre nouveaux membres au CA du CAH

Par Jean-Philippe Giroux

Une nouvelle année signifie de nouveaux visages au sein du conseil d'administration (CA) du Conseil des Arts de Hearst (CAH)... et aussi le retour des anciens qui ne sont pas encore prêts à passer le flambeau aux prochains. Lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA) du 15 septembre, le CAH a eu la chance d'accueillir quatre nouveaux administrateurs qui œuvreront en tant que membres du CA de 2021-2022, ces derniers dévoués à assurer le rayonnement des arts et de la culture francophone dans la communauté.

En ce qui concerne l'entrée en fonction des membres au comité exécutif du CA, la décision finale sera prise lors des élections qui se

feront « prochainement ». En temps normal, la nomination du président, du vice-président, du trésorier, du secrétaire et des administrateurs se décide après l'AGA. Cependant, l'absence de plusieurs membres du CA a obligé l'équipe du CAH à reporter le vote, n'ayant pas quorum afin d'attribuer les postes.

La liste des membres du CA de 2021-2022 se dresse comme suit : Elsa St-Onge, Emmanuelle Rheault, Monique Lafrance, Marcel Marcotte, Mélissa Mercier, Martine Laberge, Nicolas Hamel et Ellie Mc Innis, la nouvelle administratrice jeunesse de l'année artistique.

Antérieurement, le CA a tenu sept réunions, soit les 12 mai 2020, 25 juin 2020, 23 juillet

2020, 15 septembre 2020, 22 décembre 2020, 11 février 2021 et 30 mars 2021.

Baisse de participation

L'année dernière, le CAH a signalé une baisse de 144 membres individuels, de 55 familles et de six entreprises ou organismes. « Rappelons-nous que ces chiffres ne sont pas représentatifs de l'appréciation usuelle des arts dans la communauté, donc les résultats de 2020-2021 ne peuvent être comparés aux années précédentes, les règlements sanitaires, les capacités de salle réduites, les états d'urgences, les fermetures obligatoires, bref tous les effets de la pandémie ont beaucoup affecté le fonctionnement du CAH et les habitudes de consommation du public »,

est-il écrit dans le rapport annuel du CAH.

Communications

Anticipant une baisse des revenus, le CAH a diminué les dépenses de promotion, par précaution, et s'est fié à sa page Facebook pour y diffuser les nouvelles de l'organisme. En tout, 21 partenaires financiers locaux et régionaux ont contribué au financement du plan de commandites du CAH qui se chiffre à 17750 \$ en argent comptant et 2500 \$ en dons et rabais. « Comme toujours, les entreprises et les commerçants locaux ont été généreux avec leur soutien envers les arts et la culture, et ce, malgré les embûches qu'ils ont connues en lien avec la pandémie », indique le rapport.

Se plonger dans l'univers de Lise B. L. Goulet et Nathalie Frenière

Par Jean-Philippe Giroux

La Galerie 815 présente les œuvres de la céramiste Lise B. L. Goulet et de la peintre Nathalie Frenière depuis le 10 septembre. Au vernissage, le Conseil des Arts de Hearst (CAH) a accueilli 15 visiteurs dans la salle

d'exposition, afin de respecter la capacité maximale et les règles en vigueur. Les chanceux ont pu y contempler plus d'une quarantaine d'œuvres, dont des toiles et des sculptures portant sur la conscience environnementale. Tout s'est déroulé comme prévu, affirme la directrice artistique du CAH, Valérie Picard. « Les artistes ont parlé et présenté leurs œuvres. Elles ont expliqué

leur processus de création. C'était vraiment très chouette, un peu à la bonne franquette. » Les deux artistes ont travaillé conjointement afin de créer un projet dont les idées se complètent. L'exposition intitulée *Ciel, Terre et Mer : Espoir d'un écosystème* aborde des thèmes d'écologie par l'entremise de l'art. « C'est vraiment pour conscientiser au niveau de

l'utilisation des ressources naturelles et puis de savoir comment être plus conscient de la façon que nos agissements ont un impact sur la Terre », explique Mme Picard. La mise en exposition est d'une durée de six semaines. En novembre, le CAH cèdera la place aux œuvres des membres du collectif de BRAVO-Nord.

Evolugen

Vous allez sur l'eau?

ATTENTION !

Les conditions de l'eau peuvent changer rapidement à proximité des barrages.



Restez à l'écart des barrages et respectez les avertissements.



1.877.986.4364
ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite



Photo : Journal Le Nord

Radiothon 2021

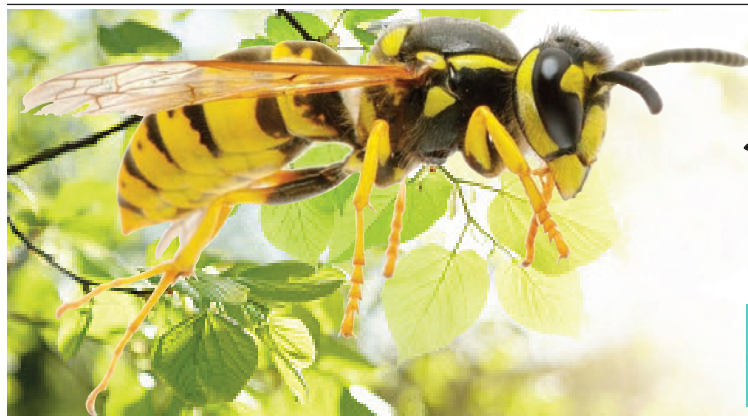
2 ET 3

octobre

LES
Médias
de l'épinette noire
INC.

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com



LES GUÊPES PLUS NOMBREUSES SUR LES TERRASSES À LA FIN DE L'ÉTÉ?

VRAI !



Par Catherine Crépeau
Par Agence Science-Pressé

ENTRE JUILLET ET SEPTEMBRE, L'OMNIPRÉSENCE DES GUÊPES QUI TOURNOIENT AUTOUR DES ASSIETTES ET DES VERRES PEUT RENDRE LES REPAS EN TERRASSE ET LES PIQUENIQUES DÉSAGRÉABLES. SONT-ELLES PLUS AGRESSIVES POUR AUTANT? LE DÉTECTEUR DE RUMEURS A CHERCHÉ LA RÉPONSE.

Plus nombreuses

La plupart de la centaine d'espèces de guêpes présentes au Québec vivent en solitaire et n'apprécient pas notre nourriture. Celles qui s'en régalent appartiennent principalement à trois espèces : la guêpe germanique (*Vespula germanica*), la guêpe commune (*Vespula vulgaris*) et la guêpe de l'Est (*Vespula maculifrons*). Ces dernières vivent en colonies, où des essaims d'ouvrières stériles s'occupent des jeunes larves et de la reine.

Contrairement aux abeilles mellifères — de lointaines parentes —, les guêpes doivent rebâtir leur colonie chaque année. Au prin-temps, une jeune reine, qui a hiverné dans le sol ou sous l'écorce d'un arbre, construit un nid pour y pondre ses œufs. À la fin de l'été, la communauté sera constituée de plusieurs milliers d'individus — jusqu'à 10 000. Autrement dit, les guêpes sont beaucoup plus nombreuses à cette période de l'année. Ce pic de population alimente alors la concurrence entre elles pour se nourrir, ce qui peut donner l'impression aux humains qui les observent qu'elles sont plus agressives.

Plus disponibles

Un second facteur entre en jeu : les guêpes se retrouvent avec, en quelque sorte, davantage de temps libre. Pendant l'été, les ouvrières prennent soin des larves. Pour les nourrir, elles ont besoin de protéines qu'elles trouvent en chassant les chenilles, les mouches, les criquets et autres insectes ravageurs. Mais en temps normal, les guêpes se nourrissent de substances sucrées. Une partie leur est fournie par les larves qui leur donnent une sécrétion sucrée riche en glucides. Ce serait même le principal mode de nutrition des ouvrières adultes, selon un groupe britannique qui se consacre à la recherche sur les guêpes. Résultat, pendant l'été, les ouvrières sont si occupées qu'elles n'ont pas le

temps de plonger dans votre apéro ou de s'attaquer à votre bol de fruits.

Mais à mesure que l'été avance, et que les larves se transforment en insectes, de plus en plus d'ouvrières se retrouvent désœuvrées. Et plus important, elles ne reçoivent plus leur dose de sucre. Elles passent donc moins de temps dans le nid et en profitent pour fréquenter les terrasses. Ainsi que les fleurs : les guêpes peuvent être aussi efficaces à la pollinisation que certaines abeilles.

Plus agressives?

Comme elles n'ont plus qu'elles à défendre et qu'elles ont des besoins plus importants en sucre, les guêpes sont donc plus présentes autour des aliments sucrés et des arbres fruitiers à la fin de l'été. Toutefois, rien ne prouve qu'elles soient plus agressives.

Sauf lorsqu'elles se sentent menacées. La guêpe qui se sent attaquée sécrète une substance pour prévenir ses compagnes de lui venir en aide. Lorsqu'une guêpe est tuée, elle dégage une phéromone qui séduit, attire et rend agressifs ses pairs. Et comme les guêpes peuvent piquer plus d'une fois, contrairement aux abeilles, mieux vaut éviter de les contrarier.

En temps normal toutefois, les vrais contacts entre les guêpes et les humains surviennent le plus souvent lorsqu'on tombe sur un nid qui peut être construit dans les arbres, dans les murs des maisons ou dans les trous du jardin.

Verdict

Les guêpes sont plus nombreuses à la fin de l'été, soit entre juillet et septembre, et plus attirées par le sucre. Mais rien ne prouve qu'elles soient plus agressives envers nous et plus promptes à piquer, sauf si elles se sentent agressées.

Climat : les plus fatalistes ne sont pas les plus vieux

par Agence Science-Pressé

D'ordinaire, on dit que ce sont les plus vieux qui se soucient moins du climat et ont balayé les problèmes dans la cour des plus jeunes. Mais à en croire une enquête menée aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les 18-25 ans seraient plus nombreux que les babyboomers à ne pas croire en un changement de comportements.

Dans les deux pays, près des trois quarts des 4000 personnes interrogées au début d'août, dans tous les groupes d'âge, sont d'accord pour dire que le réchauffement climatique et la perte de biodiversité sont des problèmes suffisamment graves qu'ils justifient des changements « significatifs » à nos modes de vie (les chiffres sont un peu moins élevés aux États-Unis, mais se maintiennent entre 60 et 66%, peu importe l'âge).

Toutefois, ce sont les plus jeunes qui sont les plus fatalistes : alors que seulement un babyboomer sur cinq croit qu'il ne sert à rien d'agir pour le climat, jusqu'à un tiers des 18-25 ans vont s'empêcher d'agir parce qu'ils croient que leurs efforts ne servent à rien. Et quand on demande à ces derniers qui sont les plus fatalistes dans notre société, ils sont plus prompts à pointer du doigt les plus vieux.

Cette fausse perception est déjà ressortie d'enquêtes précédentes, note l'un des auteurs : par exemple « ce sont les babyboomers (55-75

ans) et ceux de la génération X (42-55) qui sont les plus susceptibles de boycotter des produits. Mais notre nouvelle étude montre que cela non plus n'est pas ce qui est perçu. La majorité du public croit, à tort, que ce sont les membres de la génération Z (18-25) ou les milléniaux (26-41) qui sont les plus susceptibles de boycotter des produits, et seulement 8% pointent correctement les babyboomers. »

L'enquête a été menée par l'Institut des politiques du Collège King de Londres en collaboration avec le New Scientist.



MOT CACHÉ

U	E	J	S	E	R	I	E	D	N	O	T	E	L	L	I	U	E	F	N
E	U	Q	I	R	E	N	E	G	O	A	N	I	M	A	T	E	U	R	O
M	A	Q	U	I	L	L	A	G	E	C	R	U	E	L	U	O	C	E	I
E	E	E	G	A	L	B	U	O	D	T	U	S	C	E	N	E	O	P	T
L	M	T	E	M	I	S	S	I	O	N	O	M	C	S	P	C	I	O	A
B	C	E	U	E	R	I	A	R	O	H	E	U	E	E	U	A	D	R	M
A	A	L	T	O	C	A	N	A	L	T	T	L	R	N	O	D	U	T	R
C	M	E	M	E	C	R	A	N	S	E	L	C	E	N	T	R	T	A	O
S	E	R	I	I	O	E	L	I	L	E	H	T	D	F	A	A	S	G	F
C	R	O	C	G	A	A	H	E	V	I	N	E	I	T	C	G	I	E	N
R	A	M	R	E	N	C	C	U	S	O	S	L	M	C	I	E	E	R	I
I	M	A	O	R	R	O	O	T	C	D	M	O	A	E	N	S	M	M	E
P	A	N	U	E	M	N	E	V	E	N	I	R	G	R	E	R	O	E	T
T	N	O	H	M	E	C	E	U	A	U	I	F	E	I	M	O	N	D	I
E	J	C	A	N	N	S	E	E	A	R	R	T	F	D	A	C	T	O	C
U	E	N	I	E	I	N	V	I	T	E	I	O	E	U	R	E	A	S	I
R	D	A	I	R	U	O	M	U	H	S	T	E	E	L	S	D	G	I	L
E	H	D	P	C	O	M	E	D	I	E	O	A	T	D	L	I	E	P	B
C	U	E	S	E	S	S	I	L	U	O	C	P	L	E	I	U	O	E	U
A	R	A	R	E	A	L	I	S	A	T	E	U	R	P	S	V	B	N	P

Thème : Télévision / 6 lettres

A Acteur Animateur Audience B Bulletin C Câble Cadrage Caméraman Canal Chaîne Cinéma Comédie Contenu Couleur	D Coulisses Décors Diffusion Direct Documentaire Doublage E Écoute Écran Émission Épisode F Feuilleton Film	G Générique H Horaire Humour I Image Information Invité J Jeu Journal M Maquillage Météo Micro	N Montage Nouvelles O Ondes P Perchiste Plateau Poste Publicité R Réalisateur Recherchiste Régie Reportage Reprise	S Rôle Scène Scripteur Série Studio T Télécom- mande Téléroman Tournage V Variétés Vidéo
--	--	--	---	--

LA SOLUTION MAGIQUE POUR DES BBQ REUSSIS



MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE

Pour repas à emporter ou autres informations : 705 362-4517

Pourquoi un plongeur plonge-t-il toujours en arrière ?

- Parce que s'il plonge en avant, il tombe dans le bateau!



Réponse du mot caché : CAMÉRA

PAIN AU ZUCCHINI ET CHOCOLAT



INGRÉDIENTS

- 1/2 tasse (125 ml) de cacao
- 1 tasse et demie (375 ml) de farine
- 1 cuillère à thé de bicarbonate de soude
- 1/2 cuillère à thé de poudre à pâte
- 1/4 de cuillère à thé de sel
- 1/2 cuillère à thé de cannelle
- 1/2 tasse (125 ml) d'huile végétale
- 1/2 tasse (125 ml) de sucre
- 1/2 tasse (125 ml) de cassonade
- 2 gros œufs
- 1 cuillère à thé d'extrait de vanille
- 2 tasses (500 ml) de zuchinis râpés
- 3/4 de tasse (190 ml) de bananes écrasées
- 1 tasse (250 ml) de pépites de chocolat

PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à 350 °F (175 °C). Bien graisser un moule à pain avec de l'huile non collante (style Pam).
2. Dans un bol de taille moyenne, mélanger le cacao, la farine, le bicarbonate de soude, la poudre à pâte, le sel et la cannelle. Mettre de côté.
3. Dans un grand bol, mélanger l'huile, la vanille, le sucre et la cassonade. Ajouter les œufs, les bananes et les zuchinis. Bien mélanger.
4. Ajouter les ingrédients secs et bien mélanger.
5. Ajouter les pépites de chocolat.
6. Verser dans le moule à pain.
7. Faire cuire pendant 45 à 60 minutes ou jusqu'à ce que l'insertion d'un cure-dent en ressorte propre.
8. Laisser refroidir et trancher!

SUDOKU

				7				
	7		6			4		
8	4				3		6	
				3				
1		5				2	4	
3							7	1
		6						5
			8	9			1	
			2		4			8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 736

8	3	9	4	5	2	7	1	6
4	1	7	9	6	8	2	3	5
5	2	6	7	1	3	9	8	4
1	7	5	2	4	6	8	9	3
3	4	2	8	9	7	5	6	1
9	6	8	5	3	1	4	2	7
7	9	1	3	2	9	6	4	8
6	5	4	1	8	9	3	7	2
2	8	3	6	7	4	1	5	9

NÉCROLOGIE



Bernadette Lecocq

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Bernadette Lecocq (née Vandervelpen), le samedi 11 septembre 2021, à l'âge de 81 ans, à l'hôpital Notre-Dame de Hearst. Elle était la mère aimante de cinq enfants : Emmanuel (Sandra) du Nouveau-Brunswick, Brigitte (Michel) de Hearst, Patricia (Mario) de Hearst, Francis (feu Dany) de Belgique et Marko (Angèle) de Toronto. Elle sera aussi énormément manquée par 13 petits-enfants : Mélissa, Angèle, Nicolas, Miguel, Cindy, Vicky, Vincent, Frédéric, Marie-Chantal, Geneviève, Pascal, Robert et David; ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants, dont Jérémy et Keri-Ann.

Bernadette laisse également derrière elle deux sœurs : Brigitte (Yves) et Françoise (Daniel), tous de Belgique. Elle fut précédée dans la mort par ses parents, Juliette (née Mathieu) et François; son conjoint, Maurice (2008); son frère jumeau, Louis; ainsi que ses trois sœurs : Léonce, Marie-Thérèse et Alberte. Bernadette était curieuse, aimait la lecture et les mots croisés. Elle aimait aussi se tenir bien informée de ce qui se passait dans le monde. Mais avant tout, Bernadette était généreuse de son temps et de sa bonté. Le bien-être des autres demeurait sa priorité. On se souvient d'elle comme d'une femme amicale et sociable, ce qui s'est manifesté par le bénévolat qu'elle a longtemps effectué auprès des personnes âgées, entre autres, ainsi que par l'appui et le réconfort qu'elle cherchait constamment à donner à sa famille et ses proches. Elle laisse des souvenirs mémorables dans le cœur de ceux et celles qui ont eu la chance de la connaître et de la côtoyer. La famille aimerait que les dons soient effectués à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.



Micheline Néron

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Micheline Néron (née Beaulieu) le jeudi 2 avril 2020, au Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay, à l'âge de 61 ans. Elle laisse dans le deuil son tendre époux, Normand, et deux enfants : Vicky (Denis) et Stéphane (Anik) tous de Hearst. Elle laisse également dans le deuil quatre sœurs : Denise de Thunder Bay, Monique d'Ottawa, Laurette de Hearst et Francine également de Hearst; ainsi que plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, parents et amis(es). Elle fut précédée dans la mort par son père, Réal, et sa mère, Gisèle. On se souvient de Micheline comme d'une

épouse et mère au tempérament doux et calme qui d'un cœur bon et généreux, voulait toujours le bien de son entourage. Elle chérissait les membres de sa famille qui étaient très importants pour elle et appréciait chaque moment passé avec eux. Le plein air, le camping, la chasse et la pêche faisaient partie de ses loisirs préférés. Elle laisse des souvenirs irremplaçables dans le cœur de tous qui ont eu la chance de croiser son chemin. Les funérailles auront lieu le vendredi 1er octobre 2021 à 14 h en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Hearst. La famille apprécierait les dons envers la Société canadienne du cancer.



Lucien Thibodeau

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Lucien Thibodeau, le mercredi 15 septembre 2021 à l'âge de 77 ans, à l'hôpital Notre-Dame de Hearst. Il laisse dans le deuil son épouse, Ange-Aimée (née Levasseur), et ses deux enfants : Louise (Denis) et Yvon (Jennifer), tous de Hearst. Il laisse également dans le deuil quatre petits-enfants : Joel (Evra), Stéphanie (Miguel), Emily et Billy-Ann; ainsi que deux arrière-petites-filles : Emma et Mélody. Il fut précédé par sept frères et quatre sœurs. On se souvient de Lucien comme d'un homme sympathique et sociable qui aimait la compagnie des gens. Il était barbier de

métier, et tous se souviennent de son commerce « Thibodeau Barber Shop » sur la rue Front où il a eu une clientèle fidèle pendant plus de 50 ans. Outre le travail, il aimait voyager et le soleil chaud de la Floride. Il laisse de bons souvenirs dans le cœur de sa famille, ses amis et connaissances. La famille apprécierait les dons en la mémoire de Lucien envers la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Les funérailles ont eu lieu le 17 septembre 2021 en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption avec le père Aimé Minkala comme célébrant.



Louise Poirier

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Louise Poirier (née Huet) à l'âge de 91 ans, le vendredi 17 septembre 2021 à l'hôpital Notre-Dame de Hearst. Elle laisse dans le deuil deux fils : Jacques (Martine) de Hearst et Serge (Nicole) de Renfrew; quatre petits-enfants : Éric (Meaghan) de Toronto, Zoé (Justin) de Winnipeg, Gabriel d'Ottawa et Marc-André (Jordan) de Thunder Bay; ainsi que trois arrière-petits-enfants : Éloïse, Liam et Lexi. Elle laisse également dans le deuil son frère Michel (Jacqueline) et ses sœurs Flavie (feu Austin), Mariette (feu Adrien) et Edna (feu Raymond); ainsi que sa belle-sœur, sœur Marielle

Poirier. Elle fut précédée dans la mort par son époux, Albert (14 février 2017), ainsi que par ses sœurs : Berthilde, Fabiola et Lise; son frère, Denis; ses belles-sœurs : Simone, Rita, et Ghislaine; ainsi que ses beaux-frères : Paul, Gérard et Alcide. Louise était une épouse, une mère, une belle-mère, une grand-mère et une arrière-grand-mère très aimante. Elle adorait la marche, cuisiner et cueillir des petits fruits en forêt. Grande fan de hockey, elle ne ratait jamais les matchs du Canadien de Montréal, son équipe préférée. La famille apprécierait des dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

Directeur-trice des ressources humaines et de la santé et sécurité

Responsabilités principales :

- ✓ Elaborer, mettre à jour, recommander et implémenter des stratégies, des programmes, des politiques et des données en matière de ressources humaines et de santé et sécurité, en consultation avec l'équipe de direction et les départements opérationnels, correspondant à l'orientation stratégique corporative;
- ✓ Assister la direction dans la mise en œuvre de services aux employés, notamment, la formation et le développement des employés et la gestion du changement, la gestion du rendement, le développement de plans d'urgence et de succession, l'élaboration de diverses initiatives de rétention d'employé, la coordination des efforts de recrutement et des initiatives de restructuration et le processus d'enquête et de réponse aux préoccupations des employés;
- ✓ Coordonner tous les aspects du recrutement de main-d'œuvre;
- ✓ Coordonner le comité mixte de santé et sécurité; enquêter et assurer le suivi des incidents/accidents en milieu de travail, contrôler et gérer les réclamations de la CSPAA;
- ✓ Gérer le Plan et le Comité d'accessibilité de la Municipalité;
- ✓ Fournir un support à la direction pour les relations de travail, la gestion formelle des griefs et les arbitrages;
- ✓ Préparer et recommander le plan d'affaires et le budget annuel pour les initiatives de ressources humaines; contribuer au processus de planification stratégique corporative, à la planification annuelle des activités en matière de ressources humaines et administrer les budgets approuvés conformément à la Politique d'achat municipale.

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial ou universitaire en gestion des ressources humaines, relations industrielles, administration des affaires ou autre domaine connexe;
- ✓ Admissibilité/titulaire d'une désignation de leader en capital humain agréé (LCHA) ou de conseiller en ressources humaines agréé (CRHA) ou une désignation de l'Association des professionnels en ressources humaines de l'Ontario;
- ✓ Habiletés à nouer des relations, à favoriser la collaboration et à diriger le changement;
- ✓ Excellentes compétences interpersonnelles, de gestion de projet/de temps, d'analyse, de recherche, de préparation de rapport, de présentation, de facilitation, de résolution de problèmes, de développement organisationnel et de coaching/supervision.
- ✓ Connaissance de logiciels informatiques de traitement de texte, de tableur, de présentation, d'analyse et de base de données de RH, et connaissance des applications SIRH;
- ✓ Le bilinguisme est essentiel (parlé et écrit).

Salaire :

Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, de la classification 11, qui se situe entre 66 304 \$ et 82 880 \$ annuellement, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le jeudi 7 octobre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Yves Morrisette
Administrateur en chef
925, rue Alexandra
Sac postal 5 000
Hearst, Ontario P0L 1N0
ymorrisette@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur d'égalité des chances qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



Offre d'emploi
PRÉPOSÉ(E) AUX PIÈCES

Hearst Auto Parts est à la recherche d'une personne motivée avec de l'entregent pour le poste de préposé(e) aux pièces à temps plein.

Tâches :

Servir la clientèle • Opérer la caisse enregistreuse
Répondre au téléphone • Toutes autres tâches reliées au service à la clientèle

Pour postuler, communiquez avec Sébastien Gosselin au 705 362-2744
ou en personne au 900, rue Front.

LE FANATIQUE
TOUS LES MERCREDIS DE
19 H À 21 H
... et beaucoup plus
AVEC GUY MORIN !
Sur les ondes de
CINN911.com
BRIAN'S
fier commanditaire



BlueBird Bus Line

est à la recherche
d'un conducteur d'autobus

Un poste à temps plein est disponible immédiatement
pour la région de **HEARST**.

Envoyez votre CV
par courriel : office@bluebirdbusline.com
ou communiquez avec nous par téléphone
au 705 335-3341.



BlueBird Bus Line

is now hiring a
School Bus Driver

A full-time position is available immediately
for the **HEARST** area.

Forward your resume
by email: office@bluebirdbusline.com
or contact us by telephone: 705 335-3341.

OFFRE D'EMPLOI

**NOUS RECHERCHONS IMMÉDIATEMENT UN
MÉCANICIEN CLASSE A
POUR CAMIONS LOURDS ET AUTOCARS**

Qualifications :

- Avoir le sens des responsabilités
- Avoir un bon sens d'observation pour analyser, être minutieux et fier de son travail, faire preuve de débrouillardise
- Avoir le désir d'offrir un travail de qualité supérieure à notre clientèle et bien travailler en équipe

Salaire : plus que compétitif avec avantages sociaux

Les intéressés doivent faire parvenir leur C.V.
à l'attention d'Éric Plourde à l'adresse ci-dessous :

**Hearst Central Garage
Company Limited**



923, rue Front – Hearst
705 362-4224
Téléc. : 705 362-5124
epLOURDE@hearstcentral.ca



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

**OFFRE D'EMPLOI
Caissier(ère)-réceptionniste**

Responsabilités principales :

- ✓ Recevoir les paiements, les comparer avec les factures ou comptes de clients, compter avec soin les paiements en espèces et émettre les reçus;
- ✓ Entrer l'information concernant tous les billets de stationnement dans le système. Envoyer les demandes d'information au ministère des Transports pour les billets non payés, et assurer le suivi de l'ensemble du système de gestion des billets de stationnement;
- ✓ Répondre aux appels téléphoniques; donner l'information ou diriger l'appel à la personne concernée ou prendre le message, au besoin. Accueillir les visiteurs et les visiteuses et les diriger vers la personne concernée;
- ✓ Assurer la location des glaces et des espaces municipaux lors d'absence du commis à la location;
- ✓ Effectuer toutes autres tâches selon la description de poste et telles qu'assignées.

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial en commerce, administration de bureau ou autre domaine connexe;
- ✓ Expérience connexe;
- ✓ Connaissance approfondie des programmes informatiques Excel et Word et facilité à apprendre différents logiciels financiers;
- ✓ Le bilinguisme est essentiel (parlé et écrit);
- ✓ Haut niveau d'autonomie, de fiabilité, de précision, de responsabilité, d'organisation et de confidentialité;
- ✓ Disposition naturelle aux relations interpersonnelles constructives et efficaces, bon esprit d'équipe et attitude positive.

Salaire :

Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, de la classification 5, qui se situe entre 40 718\$ et 50 897\$ annuellement, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le vendredi 8 octobre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Manon Higgins
Trésorière
925, rue Alexandra
Sac postal 5 000
Hearst, Ontario P0L 1N0
mhiggins@hearst.ca
Tél. 705-372-2816

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur d'égalité des chances qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



Hearst Central Garage Company Limited

923, rue Front – Hearst
Tél. : 705 362-4224 • Téléc. : 705 362-5124
epLOURDE@hearstcentral.ca

OFFRE D'EMPLOI

**NOUS RECHERCHONS IMMÉDIATEMENT UN
GÉRANT DE SERVICE /SERVICE WRITER**

Compétences

- Bonne communication orale et écrite
- Avoir un bon sens de l'observation pour analyser
- Posséder le sens des responsabilités
- Être attentif à son travail
- Expérience en mécanique est un atout
- Avoir une belle personnalité, de l'entregent et avoir le désir d'offrir un travail de qualité à notre clientèle et au personnel.

Salaire plus que compétitif avec avantages sociaux

Les intéressés doivent faire parvenir leur C.V.
à l'attention d'Éric Plourde, à l'adresse ci-dessus.



1er prix :
5 000 \$
en épicerie

2e prix :
3 000 \$
en essence

3e prix :
1 000 \$
comptant
4e prix :
500 \$
comptant

Les Jacks s'inclinent en prolongation

Par Steve Mc Innis

Les Lumberjacks se sont sauvés avec un point dans une défaite de 2 à 1 en prolongation contre Timmins. La troupe de Marc-Alain Bégin n'a pas été en mesure de gérer l'offensive lors de la période supplémentaire. Les deux équipes ont présenté un bon duel de gardien de but. L'aréna McIntyre accueillait 384 spectateurs dimanche dernier pour la joute opposant les Jacks au Rock. La veille, l'équipe de Timmins avait lessivé les Gold Minors de Kirkland Lake par la marque de 7 à 3. C'est l'équipe locale qui a ouvert la marque en deuxième période, alors que Justin Carrière des Jacks était au banc de pénalité pour obstruction. Les Jacks ont profité, eux aussi, d'un avantage numérique en début de troisième période pour créer l'égalité. L'attaquant numéro 6 des Lumberjacks, Mason Bazaluk, a trouvé le fond du filet grâce à un jeu préparé par Jaden Raad et Carson Cox. Devant le filet, la recrue Matteo Gennaro, dont l'entraîneur-chef, Marc-Alain Bégin, disait beaucoup de bien à la fin du camp d'entraînement, a vu 29 lancers être dirigés vers lui, accordant seulement deux buts à l'adversaire. Cette bonne

performance lui a valu la troisième étoile de la rencontre. Les Jacks ont dirigé 25 lancers vers le gardien de Timmins qui a cédé une seule fois. En prolongation, seulement 3 minutes 20 secondes ont suffi pour clore la joute. L'équipe de Hearst n'a pas été en mesure de lancer une seule fois vers le gardien adverse. Les deux équipes se sont vu décerner cinq pénalités mineures chacune.

Rôle

L'organisation des Jacks a choisi le vétéran défenseur Dylan Ford pour occuper le poste de capitaine de l'équipe. Celui-ci pourra compter sur deux adjoints : l'attaquant Brayden Palfi et le défenseur Carson Cox. Les trois joueurs étaient tous de la dernière édition de l'équipe. Deux rencontres sont au calendrier cette fin de semaine au centre récréatif Claude-Larose. Le premier rendez-vous est samedi, 19 h, contre les Voodoos de Powassan. Il s'agit d'une rencontre importante puisque le hearstéen Marc Lafleur, l'ancien entraîneur-chef des Jacks, sera de retour, lui qui est maintenant le pilote des Voodoos. Le deuxième duel du weekend est à l'horaire dimanche, 16 h, contre le Crunch de Cochrane.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI Préposé-e à l'entretien du centre récréatif et des patinoires Poste à temps partiel

La Corporation de la Ville de Hearst est à la recherche d'une personne pour combler le poste de préposé-e à l'entretien du Centre récréatif Claude-Larose et des patinoires à temps partiel.

Responsabilités principales:

- ✓ Effectuer les réparations et l'entretien du bâtiment et des installations du centre récréatif;
- ✓ Préparer, entretenir et réparer les patinoires à l'aide de différents équipements dont la resurfaçuse (Zamboni);
- ✓ Surveiller les locaux afin d'assurer la sécurité du public;
- ✓ Entretenir les parcs et toutes autres propriétés sous la responsabilité du département.

Compétences requises:

- ✓ Maîtrise des deux langues officielles à l'oral;
- ✓ Détenir un permis de conduire de l'Ontario classe « G »;
- ✓ Être capable de travailler sous des conditions défavorables.

Heures de travail:

Les heures de travail seront d'environ 80 heures par mois, concentrées les soirs et les fins de semaine selon un horaire prédéterminé, d'août à avril. Du travail pourrait être accordé pendant la période de mai à août, selon la disponibilité de la personne sélectionnée.

Salaire:

Un taux horaire de 25\$.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca. Les questions peuvent être adressées à Nathalie Coulombe, directrice des parcs et loisirs, au (705) 372-2803.

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le jeudi 30 septembre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Yves Morrisette
Administrateur en chef
925, rue Alexandra
Sac postal 5 000
Hearst, Ontario P0L 1N0
ymorrisette@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur d'égalité des chances qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



MONTEUR DE PNEUS

(emploi permanent)

Pourquoi vous joindre à nous ?

Nous offrons un salaire compétitif, des bénéfices et un travail de jour !

- Permis de conduire valide nécessaire,
- Une expérience dans le domaine est un atout

Contactez Nancy Hince au 705 372-1600, par courriel au nancy_hince@kaltire.com pour obtenir plus d'information ou visitez-nous au 336, route 11 Est, Hearst ON.



TIRE TECHNICIAN

(permanent position)

Why join us?

We offer competitive salary, benefits and a day job!

- Valid driver's license required,
- Experience in the field is an asset

Contact Nancy Hince at 705 372-1600, by email at nancy_hince@kaltire.com for more information or visit us at 336 Route 11 East, Hearst ON.



RACCOMPAGNEMENT ET COURSIER

(Emploi temporaire pour la période d'octobre à la mi-décembre)

Pour faire des accompagnements de clients et des emplettes sur différents trajets dans les limites de la ville.

- Doit avoir un permis de conduire
- Bon dossier de conduite

Contactez Nancy Hince au 705 372-1600, par courriel au nancy_hince@kaltire.com pour obtenir plus d'information ou visitez-nous au 336, route 11 Est, Hearst ON.



SHUTTLE DRIVER AND GOFER

(Temporary employment for the period from October to mid-December)

To provide a shuttle service for customers and to do errands within the city limits.

- Must have a driver's license
- Good driving record

Contact Nancy Hince at 705 372-1600, by email at nancy_hince@kaltire.com for more information or visit us at 336 Route 11 East, Hearst ON.

réseau
presse

LAURÉATS 2021

DES PRIX D'EXCELLENCE
DE LA PRESSE FRANCOPHONE



prix d'excellence
de la presse francophone
2021



Crédit photo : Amélie Lafrance.

**JOURNAL
DE L'ANNÉE**
LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

**PRIX
D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE**

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE ANTIDOTE POUR
LA QUALITÉ ÉDITORIALE**

LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
QUALITÉ GRAPHIQUE**

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
PRÉSENCE NUMÉRIQUE**

L'EXPRESS
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE

**PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE D'ACTUALITÉ DE
L'ANNÉE**

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE «ARTS ET CULTURE»
DE L'ANNÉE**

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE COMMUNAUTAIRE
DE L'ANNÉE**

LE NUNAVOIX
(NUNAVUT)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE**

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR
LA CHRONIQUE DE L'ANNÉE**

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
NOUVELLE EXCLUSIVE DE L'ANNÉE**

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
«UNE» DE L'ANNÉE**

AGRICOM
(ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE**

LE DROIT
(OTTAWA)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR
LE PROJET SPÉCIAL IMPRIMÉ
DE L'ANNÉE**

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LE
PROJET NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE**
EX AEQUO

L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

Réseau.Presse tient à remercier ses partenaires :

unis_{tv}



Druide